

LE POING LEVÉ



La COLÈRE dans Les LYCÉES,

ce n'est pas une rumeur !

Bulletin lycéen
des jeunes du NPA
#23 // 12 avril 2010
contact-jeunes@npa2009.org
<http://npa.jeunes.free.fr>

Sarkozy et son entourage s'égosillent à démentir des rumeurs idiotes dont tout le monde se fout... Mais ils en font passer une très grosse à leur tour : celle selon laquelle la violence dans les lycées serait le plus gros problème de la jeunesse et des personnels de l'Éducation. Ils ont même organisé des « états généraux de la sécurité à l'école », durant lesquels le ministre Chatel a entonné sa rengaine sécuritaire, affirmant que la violence explosait et qu'il fallait revenir à la bonne vieille discipline...

Où est la violence ?

Comme si la violence n'existait qu'à l'école ! Quand les grandes entreprises licencient alors qu'elles font des profits, quand on met à la rue des familles dans le besoin, quand les flics expulsent des sans-papiers après les avoir raflés dans les sorties d'écoles, quand le chômage explose et qu'on demande à ceux qui se tuent à la tâche de travailler plus... N'est-ce pas une violence autrement plus importante ?

L'école est le reflet de la société : une société de plus en plus injuste, dans laquelle les riches sont de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus nombreux. La violence qui s'exprime est le résultat de dizaines d'années de politiques antisociales au service d'une minorité qui dirige la société. Et les « réformes » qui s'attaquent à l'Éducation sont bien dans cette continuité.

Quel avenir dans cette société ?

Le gouvernement supprime des dizaines de milliers de postes, et maintenant il élève le nombre d'années d'études nécessaire pour passer le concours de l'enseignement. Le bac pro est passé de quatre à trois ans, entraînant la suppression des BEP, et maintenant il passe en contrôle continu, perdant son caractère de diplôme national. Les filières générales et technologiques sont dévalorisées, avec moins d'enseignements et un socle commun à tous qui est de plus en plus réduit, là encore pour que nous n'ayons pas tous le même diplôme à la fin...

C'est cette politique qui nous empêche d'accéder aux études de notre choix et à des formations de qualité, d'avoir des qualifications et des droits dans le monde du travail. C'est cette politique qui contribue à développer le chômage et la précarité, donc la violence sociale. Nous n'avons pas besoin d'états généraux. Nous avons besoin d'études de qualité, dans de bonnes conditions et avec des vraies perspectives pour nos vies. C'est-à-dire tout le contraire de la politique de Sarkozy, Chatel et compagnie !

Pour en finir avec ce système !

Pour résister à ces attaques, il faut l'unité de tous ceux qui subissent la politique du gouvernement : travailleurs du public et du privé, chômeurs, lycéens, étudiants, français ou immigrés, avec ou sans papiers !

Il faut nous organiser pour construire et soutenir les mobilisations sociales contre la casse de nos acquis et de notre avenir, pour construire la résistance contre ce système pourri !

